

Press Release 2021/1 – PROGRAMME 2021

Gstaad, janvier 2021

65° Gstaad Menuhin Festival & Academy | 16 juillet – 4 septembre 2021

«London»

2021 marque une nouvelle étape dans les pérégrinations estivales du Gstaad Menuhin Festival & Academy au fil des grandes métropoles musicales. Destination: Londres. Ville cosmopolite par excellence, elle permet la création d'une affiche d'une rare diversité – Londres n'a-t-elle pas été animée du 17e jusqu'au début du 19e siècle par des musiciens venus essentiellement d'Europe continentale, Haendel en tête? Mais célébrer l'Angleterre, c'est aussi se rappeler que c'est dans cette terre fière et puissante que le père fondateur de la manifestation avait ses attaches les plus solides, lui le citoyen du monde fait «Lord Menuhin of Stoke d'Abernon» par la Reine en 1993, soixante-et-un ans après sa rencontre mythique avec Sir Edward Elgar sous les micros d'Abbey Road. C'est se souvenir également que ce sont d'illustres sujets de Sa Très Gracieuse Majesté qui, en août 1957, l'accompagnent sur scène à Saanen lors du concert inaugural du Festival: le pianiste et compositeur Benjamin Britten, et son compagnon le ténor Peter Pears.

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2021, c'est...

- Une pluie de stars: la mezzo-soprano Anne Sofie von Otter (dans un hommage à Shakespeare qui la conduira de Thomas Morley à... Rufus Wainwright!), le ténor Juan Diego Flórez (acteur d'une grande soirée symphonique mettant en valeur les traditions de son Pérou natal), le baryton Thomas Hampson, les pianistes Hélène Grimaud (dans le Concerto n° 20 de Mozart dirigé par Giovanni Antonini puis en récital), Khatia Buniatishvili (dans le Premier de Tchaïkovski) et Maria João Pires (à l'assaut de l'opus 111 de Beethoven), le chef Valery Gergiev et ses troupes du Mariinsky de Saint-Pétersbourg (pour deux soirées d'exception), la violoniste Julia Fischer (en soliste ET à la tête de l'Academy of St Martin in the Fields), les King's Singers (littéralement incontournables en cet été «so british»)ou encore la violoncelliste Sol Gabetta, icône de la manifestation, qui pour cet été londonien ne pouvait choisir plus belle parure que le sublime Concerto d'Elgar.
- Un opéra en version de concert: «I puritani» de Bellini proposé par Domingo Hindoyan, l'Orchestre de la Suisse Romande et pour les premiers rôles les soprani Lisette Oropesa et Annalisa Stroppa, le ténor Javier Camarena, et les barytons Erwin Schrott et George Petean.



- Une carte blanche à Daniel Hope, disciple de Lord Menuhin (qu'il côtoie depuis sa plus tendre enfance) et fidèle du Festival, qui propose trois coups d'œil contrastés sur la musique anglaise (entre musique de chambre et chant a cappella).
- Une nouvelle volée de «Menuhin's Heritage Artists», avec à la clé un «contrat de confiance» de cinq ans: la trompettiste Lucienne Renaudin Vary (qui propose un véritable kaléidoscope d'émotions musicales en compagnie de l'accordéoniste Félicien Brut), le pianiste Alexandre Kantorow (qui a rendez-vous avec Valery Gergiev dans le Deuxième de Prokofiev) et les violonistes Bomsori Kim et Nemanja Radulovic.
- Des récitals de haut vol dans les magnifiques églises de la région animés par le chanteur Thomas Hampson, les pianistes Paul Lewis, Sebastian Knauer, András Schiff, Bertrand Chamayou, Fazil Say, Marie-Ange Nguci et Alexandra Dovgan, les violonistes Isabelle Faust, Patricia Kopatchinskaja, Renaud Capuçon et Nathan Mierdl (lauréat du Pop-up Festival 2020), et le Quatuor Belcea.
- Des soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: deux soirées animées par Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, deux autres portées par Valery Gergiev et son orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg (avec en solistes le pianiste Alexander Kantorow dans le Deuxième de Prokofiev et la violoniste Alexandra Conunova dans le Concerto de Sibelius), et un fantastique concert de clôture consacré aux plus célèbres musiques de films anglais proposé par Kevin Griffiths et le City Light Symphony Orchestra.
- Le Gstaad Festival Orchestra, qui verra le retour à sa tête en 2021 de Jaap van Zweden, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018/19; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden escorté du professeur Johannes Schlaefli): www.gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi...

- Une plongée dans la musique ancienne avec Hervé Niquet et son Concert Spirituel (à l'assaut des «tubes» choraux de Haendel), le Tenebrae Choir de Londres (qui alternera entre Renaissance et modernité), Maurice Steger et Rachel Podger (qui nous convient à dîner avec «Mr. Handel»).
- Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les solistes de l'International Menuhin Music Academy (emmenés par



Oleg Kaskiv et leur nouveau directeur artistique Renaud Capuçon), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

• Des moments de musique hors des sentiers battus proposés par le Janoska Ensemble, le guitariste Milos Karadaglic (nous faisant voyager de Bach aux Beatles), la pianiste Alice Sara Ott (qui fera se répondre des Préludes de Chopin et des perles d'autres compositeurs) et les 12 Violoncellistes de l'Orchestre philharmonique de Berlin, à quoi il convient d'ajouter le traditionnel concert sur l'alpe au-dessus de Lauenen animé par les cuivres et les percussionnistes du Gstaad Festival Orchestra.

Sans oublier...

- Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses portées par des professeurs comme Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti ou Maurice Steger et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: www.gstaadacademy.ch.
- Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...
- La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival», qui permet de vivre ou revivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes et des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation.